

## 2.c

# L'approche globale du décrochage scolaire *La traduction* *en Mission Locale* *quarante ans après*

126

par Amel Kouza & Ninon Szwed

Le décrochage scolaire est devenu un sujet pleinement assumé en Mission Locale près de quarante ans plus tard. Autrement dit, les structures sont passées du bricolage agile à l'outillage officiel.

*Je connaissais quelqu'un qui est inscrit à la Mission Locale, donc je me suis dit je vais voir ce que ça donne.*

*Je ne m'attendais pas à grand-chose, car je pensais que ce serait comme l'école et qu'on ne s'occuperait pas de ce que je veux vraiment. Mais finalement c'est différent ici. On avance à mon rythme.*

par *Elise, 16 ans*  
ML Charleville-  
Mézières

S'intéresser aux jeunes et à leur histoire de vie est l'une des composantes de l'approche globale de l'accompagnement. Héritage du rapport Schwartz, la démarche doit tendre à remettre du sens dans le parcours passé afin de pouvoir se projeter. « Ils sont pour la plupart

*dans une période de préparation à la vie [...] Contre l'espace morcelé sans repères, un espace cohérent où se construire. [...] Seuls les jeunes qui trouvent un lieu où il leur est possible de "reglobaliser" une vie éclatée – école, rue, entreprise, logement... – arrivent à se situer et à s'insérer dans la société. [...] Un environnement socio-culturel qui leur est indispensable pour vivre autrement qu'en menant une existence "en miettes" »<sup>1</sup>. L'école et le parcours scolaire ont donc toujours été parmi les éléments déterminants des échanges en entretien et dans l'élaboration des projets de vie des jeunes en Mission Locale.*

Celles-ci ont une légitimité à investir ce sujet et à parler de ces publics au regard de la proportion non négligeable qu'ils représentent parmi l'ensemble des jeunes accompagnés.

Pour réaliser cette revue, un appel à contribution national a été lancé par l'Institut Bertrand Schwartz auprès du réseau des Missions Locales.

12 structures se sont saisies de l'opportunité pour mettre en œuvre des actions auprès des jeunes accompagnés autour du décrochage scolaire et plus largement de leur relation à l'école, et l'ont partagé pour la création de ce numéro. Ateliers créatifs, entretiens, groupes de parole... autant d'outils déployés pour favoriser l'expression et le partage d'expériences.

L'approche globale de l'accompagnement en Mission Locale – à savoir prendre en compte l'accès à l'emploi, la citoyenneté, la formation, le logement, les loisirs/sport/culture, le projet professionnel, la santé, la justice, l'accès aux droits – permet de s'atteler à n'importe quel sujet, dont celui du rapport à l'école. En effet, comprendre d'où l'on vient permet de se situer et de se projeter en vue d'une insertion sociale et professionnelle durable.

Investir le rapport à l'école en Mission Locale est donc utile à tous les jeunes, pas que décrocheurs, sur différents plans. D'une part cela agit sur leur bien-être, car l'expression ou sa retranscription créative sont facteurs de valorisation, de réconciliation ou d'acceptation avec leur histoire personnelle. D'autre part, cela est utile à leur parcours pour l'élaborer ou se remobiliser vers toutes sortes de solutions, à l'école ou en dehors.



50,3%

Proportion en 2024 de jeunes accueillis en ML sortis du système scolaire sans certification validée ou sortis en cours de premier cycle ou ayant abandonné un CAP/BEP avant la classe terminale.

<sup>1</sup> Schwartz B., 1981, *L'insertion professionnelle et sociale des jeunes*, Rapport remis au Premier ministre, Paris, La Documentation française [<https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/174000666.pdf>].

Ces démarches s'inscrivent dans un cadre de valeurs qui fait partie intégrante de l'éducation populaire. En effet, il ne s'agit pas d'exprimer pour exprimer mais bien d'accompagner vers l'émancipation et l'autonomie en s'attachant à ce que l'individu prenne place dans un collectif et plus largement dans la société. Ces actions permettent d'impliquer les jeunes, dans la mesure où la mise en discussion d'un sujet sociétal sur lequel ils possèdent une expertise leur ouvre un espace de participation citoyenne.

### Illustration pratique

À la Mission Locale de Lille Avenirs, une journée a été dédiée au sujet du décrochage pour la Revue. Elle a été co-animée par trois jeunes volontaires en Service Civique engagés sur le Lab'Expression et le journal « Regards Jeunes », ainsi que trois professionnels, respectivement coordinateur Lutte contre le décrochage, référente Génération engagée de la Mission Locale et référent Génération engagée de l'Éducation nationale.

La matinée a permis d'explorer le sujet et de partager les expériences de chacun. Selon la méthode du *world café*, trois questions ont été posées :

*Pourquoi j'ai décroché ?  
J'ai quitté l'école, et après ?  
On m'a fait des propositions, qui, quoi ?*

L'après-midi a été consacré à la restitution des apports du *world café* via des productions médias. Découvrez leurs réalisations :



Article	Vidéo	Podcast
<b><i>Pourquoi j'ai décroché ?</i></b>	<b><i>J'ai quitté l'école, et après ?</i></b>	<b><i>On m'a fait des propositions, qui, quoi ?</i></b>

Cette action est une illustration des pratiques professionnelles en Mission Locale qui réunissent approche globale de l'accompagnement des jeunes, offre de service de la Mission Locale et contribution à une forme de plaidoyer global visant à faire remonter la parole des jeunes en vue de sa prise en compte par les pouvoirs publics 🗣️

*«Rien ne se fera sans les jeunes.  
[Toute politique] ne peut être  
entreprise et menée à bien qu'avec  
ceux à qui elle s'adresse.»*

*Bertrand Schwartz*

## **L'école de la vie**

*S'il y a eu des moments très difficiles,  
Des fois où le fil de l'école était fragile,  
La maladie, mes souffrances et mes absences,*

*Les fois où l'école n'avait pour moi plus de sens.*

*Et pour les leçons et devoirs à l'hôpital,  
Les cours à distance où je n'ai pas le  
moral, Et quand on te dit que tu en as de  
la chance, De louper l'école tu as une  
peine immense.*

*Des protocoles adaptés ne suffisaient  
jamais, Et dans l'imaginaire, la différence  
est amère, Si parfois j'ai supporté des  
surnoms vulgaires, Des pensées  
suicidaires souvent je ruminais.*

*Et on me disait pour passer mon B.T.S.,  
Que le handicap m'empêchait d'être dans le  
palmarès, J'aurais bien voulu obtenir une licence,  
Mais le handicap excellait toute précellence.*

*Une fois seule avec en poche mon  
B.T.S., Esseulée de manière  
abracadabrantique,  
Dans une mer déchaînée, j'ai trouvé une bouée,  
La Mission Locale, une structure dévouée, j'ai trouvé.*

*par Caroline  
ML du Bassin d'emploi Granvillais*